



deux facteurs : institutionnalisation de « l'infériorité » de la femme par le Code de la famille promulgué en 1984, et encadrement de la société algérienne par des « intégristes ».

L'actualité de ce livre le rend plus poignant encore : la presse algérienne rapporte la multiplication d'agressions subies par les femmes, dans nombre de localités. Et aussi à Hassi Messaoud ! Dans le même bidonville qu'en 2001... Des actes intolérables commis dans la certitude de l'impunité que garantit le silence des pouvoirs publics.

Nous sommes loin de la promesse faite aux femmes de Hassi Messaoud en 2001, par Khalida Toumi, ministre de la Culture, militante féministe dans les années 1980 : « *On se battra pour que vous obteniez réparation. Pour qu'aucune femme algérienne ne vive ce que vous avez vécu.* »

Ahmed Dahmani,
enseignant-chercheur,
membre de la section LDH
de L'Haÿ-les-Roses

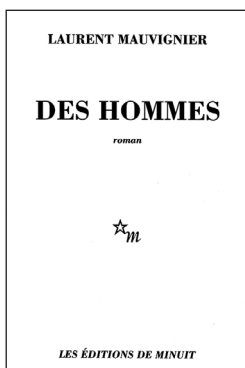
Les ONG De nouveaux acteurs pour changer le monde

Joseph Zimet

Editions Autrement
Novembre 2006, 80 pages
15 euros

Voilà un ouvrage qui devrait être lu par toute personne souhaitant s'impliquer dans la solidarité internationale mais ne sachant pas trop par où commencer : *Les ONG. De nouveaux acteurs pour changer le monde.*

Soyons clairs : le livre n'est ni un sésame ni une réponse ferme à toutes les questions que l'on peut se poser. Mais il est un début de piste particulièrement précieux pour commencer à faire son chemin. Des questions nécessaires, et parfois épineuses, comme la



redistribution de l'argent donné, leur utilité, la possibilité de travailler dans des ONG, les parcours... L'auteur explique ces mécanismes souvent mal connus, car soit expliqués de manière insuffisante, soit perçus avec une certaine méfiance. Pour tenter de remédier à ces carences – et il y parvient en grande partie –, le livre de Joseph Zimet est clair dans son approche, dans ses explications, que des schémas, cartes et photographies viennent compléter. L'auteur s'appuie sur des chiffres et mentionne différentes organisations (Amnesty international, Human Rights Watch, Reporters sans frontières) pour parler de la défense des droits de l'Homme, des enfants-soldats en Birmanie, mais aussi de développement avec Oxfam, ou d'environnement avec Greenpeace.

On soulignera également l'effort pédagogique dans la distinction faite entre les différentes organisations citées. Par exemple, les ONG de défense des droits de l'Homme (comme la FIDH) et celles impliquées dans l'action humanitaire (comme Médecins du monde) ont des approches, des manières d'agir tout à fait différentes, et ce bien qu'elles s'inscrivent toutes les deux dans le contexte de la solidarité internationale : les premières se chargent principalement de mener des enquêtes de terrain, qui sont ensuite publiées dans des rapports, eux-mêmes transmis à d'autres organisations comme l'ONU (la plupart y ont d'ailleurs un statut consultatif, notamment au sein du Conseil des droits de l'Homme à Genève) ou à des médias, tandis que les organisations humanitaires sont plus dans le « feu de l'action », mais pas seulement : tsunamis, séismes, mais aussi projets de développement, de reconstruction.

Les risques inhérents ne sont pas éludés, comme les enlèvements et les meurtres, notamment de travailleurs humanitaires (dix-sept membres de l'ONG Action

contre la faim ont ainsi été abattus froidement en août 2006), évitant ainsi de donner une vision trop idéalisée et fantasmée des ONG, sujet abordé souvent de façon manichéenne. Un livre qui est donc tout le contraire : clair, concis (une soixantaine de pages), et accessible à tous. En bref, indispensable !

Jérôme Diaz, journaliste,
membre de la section LDH
de Grenoble

Des hommes

Laurent Mauvignier
Les Éditions de minuit
2009, 288 pages
17,50 euros

La peur au ventre, mais elle est où la peur au ventre ? Pas sur les photos. Aucune d'elles ne parle de ça. » Ca, c'est quoi ? C'est un roman de Laurent Mauvignier ciselé à la parole écrite.

Un village éloigné, un homme bizarre, une étrange journée, un anniversaire glauque, malsain, raté, où les non-dits s'imposent avant le drame, mais bien après les accords d'Evian qui arrêtent le conflit. Mais qu'en est-il des blessures et des rancœurs ?

L'histoire de ces hommes est celle de Bernard, Février et Rabut venant du fond de la France en Algérie pour servir le pays au temps de la guerre d'Algérie. Des hommes fragiles, ne connaissant rien de ce conflit et débarquant pour nettoyer, au nom de la République, les envies de libération et d'indépendance du peuple algérien. Angoisses, tentatives de se faire accepter par une population toujours présente, mais constituée uniquement de vieillards, de femmes et d'enfants. Atrocités. Pour la plupart, ils ne connaissent rien de ce problème ; ils servaient une nation déconnectée de toute réalité, depuis la libération de 1945, et même avant. Ces Algériens (non citoyens)

